

## Paysages Les paysages de Vincent Bioulès

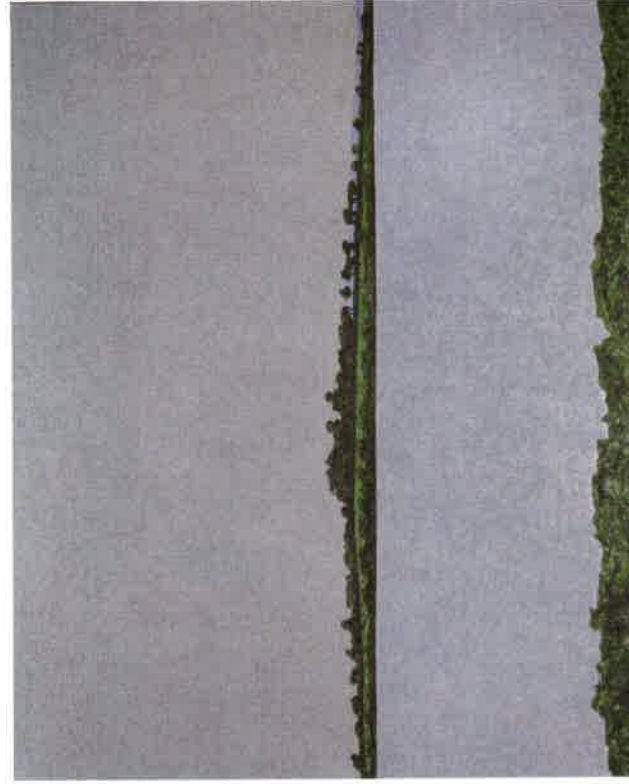
La galerie Vieille du Temple expose une vingtaine de paysages de Vincent Bioulès inspirés de lieux du Midi chers au peintre et reconstitués de mémoire dans son atelier

**PARIS** ■ Formé à l'école de Supports/Surfaces dont il fut l'un des membres fondateurs au début des années 1970, Vincent Bioulès a conservé de cette courte aventure un certain talent à marier figuration et non-figuration.

En témoigne *Maguelone, temps gris* accroché dans l'entrée de la galerie et composé de quatre bandes horizontales mouchetées de fines petites touches claires. Au ciel gris perle, répond la mer gris-bleu barrée par une langue de terre vert foncé. On se trouve aux portes de l'abstraction dans cette toile peinte en 2012-2013, où le temps semble comme suspendu. Cette même juxtaposition de bandes horizontales – le ciel, la mer et une chaîne montagneuse qui s'étire à l'horizon – apparaît dans *Midi* où le peintre s'adonne aussi à des recherches atmosphériques et chromatiques. La lumière violente et blanche qui sculpte la plègè au premier plan contraste avec le ciel bleu cobalt et lourd de l'arrière-plan qui s'assombrit à l'approche de l'orage. Un peu plus loin, dans une autre salle donnant sur une cour intérieure, se trouve une autre toile saisissante : un homme et une femme, seuls, plantés sur une plage font face à l'immensité de l'océan, cône sombre et tourmenté, éclairé par un ciel

Un Bioulès hectique, saisi d'une ardeur boulimique à retranscrire tout ce qu'il voit, d'une urgence à témoigner du réel. Ce réel si difficile à saisir et jamais complètement acquis. Sous son pinceau, la lumière d'été nimbe la villedgiture familiale. Il figure les collines jaunies par le soleil, la promenade ombragée qui ceinture le bourg, les vaches qui paissent en robes blanches et les petits nuages meringués qui flottent dans le ciel bleu pâle.

traduisent le bonheur de transcrire les petits miracles du quotidien : la vibration de l'air, l'indicible que la peinture seule peut révéler. « *Le but du peintre est de montrer aux gens des choses qui sont à côté d'eux et qu'ils ne voient pas*, explique Bioulès. *Figurer, ce n'est pas représenter le réel, c'est faire accéder au réel. C'est passer du réel à la réalité. La peinture nous permet de suturer, de relier ce qui était dispersé.* » Vincent Bioulès aime se mettre au défi, mais aussi désarçonner en faisant surgir quelque chose d'inconnu dans son travail. Ici, une ombre fuit le long du mur d'une propriété tandis qu'une petite éolienne se dissimule derrière un platane (*Le chemin de Jacques Bonnal*, 2012-2013). Là, des cer- nes fourrés et gras enveloppent les arbres et les nuages d'un paysage provençal (*D'après le croquis de maman*, 2010-2012) rappelant la peinture grave du Languedocien Auguste Chabaud. Vincent Bioulès est représenté par plusieurs galeries en France : Hélène Trintignant à Montpellier, Alain Paire à Aix-en-Provence et Marie-Hélène de la Forest Divonne (galerie Vieille du temple) à Paris qui a pris le relais de la galerie Vidal-Saint Phalle. La majorité de ses collectionneurs sont français. Pour acquérir une



Vincent Bioulès, *Maguelone, temps gris*, 2013, huile sur toile, 130 x 162 cm.  
© Photo : Pierre Schwartz, courtesy Galerie Vieille du Temple, Paris.

bleu outremer bombardé d'un crépitemment de petites touches rouge pâle, blanches et jaunes. Caspar David Friedrich n'est pas loin. Pour cette deuxième exposition personnelle consacrée à Vincent Bioulès, la galerie Vieille du Temple a sélectionné une vingtaine de paysages récents de l'artiste. Beaucoup d'huiles – des grands et des petits

**Relier ce qui est dispersé**  
Emporté par un appétit de tout montrer, de tout peindre, il réalise des toiles saturées, chargées de motifs et de références. Des œuvres qui peuvent déconcentrer un public trop pressé qui ne prendrait pas le temps de s'abandonner à l'expérience sensorielle, de se laisser emporter par ces tableaux qui

formats – mais aussi quelques dessins : fusain, tempera, aquarelle. L'occasion de (re)découvrir les lieux qui hantent sa peinture depuis de longues années : le Gévaudan, la Margeride, le pic Saint-Loup mais aussi le petit village de Laubert, en Lozère, où la famille Bioulès passa de nombreux étés. C'est une autre facette du peintre qui apparaît ici.

### Éric Tariat

**VINCENT BIOLÈS**, jusqu'au 13 juillet, Galerie Vieille du Temple, 23, rue Vieille du Temple, 75004, Paris, Tél : 01 40 29 97 52, [www.galerie-vieilledutemple.com](http://www.galerie-vieilledutemple.com)

### VINCENT BIOLÈS

→ Nombre d'œuvres : une vingtaine  
→ Artindex France : 722